

Lycées mobilisés : le ministre nous menace, ne nous laissons pas intimider !

Voici le mail envoyé par le ministre aux enseignant-e-s partout en France. C'est une réponse parfaitement inacceptable à la situation en cours. Ne nous laissons pas intimider !

Mesdames et messieurs les Professeurs,

Notre pays est confronté à une situation exceptionnelle.

Au cours des jours derniers et dans certains de nos territoires, des violences particulièrement intenses sont apparues dans des cortèges composés en partie de lycéens.

Dans ce contexte, la protection des personnes et la sécurité des établissements doivent être notre première priorité.

C'est pourquoi, au regard du degré de violence qui émaille certaines manifestations, il est indispensable d'appeler à la sérénité, au calme et au respect des personnes et des biens. C'est une exigence démocratique au cœur de notre école.

Dans ces circonstances, j'en appelle à la responsabilité de chacun et à un discours de sérénité adressé aux élèves. Ce message a également vocation à être partagé avec les familles pour qu'elles soient pleinement conscientes des risques que courent leurs enfants en se joignant à des attroupements qui ne sont ni organisés ni encadrés. Appeler des élèves à se mêler aux désordres urbains revient à leur faire courir un danger grave.

Pour faire face à cette situation, vous pouvez compter sur l'institution tout entière et en particulier sur les équipes de direction, qui sont à vos côtés pour protéger les élèves et l'ensemble des personnels.

Nous avons confiance dans l'avenir de notre jeunesse. Je vous remercie donc de contribuer à l'apaisement dont nos lycéens ont besoin pour se construire et réussir.

En transmettant connaissances et valeurs à tous les élèves, les professeurs sont au cœur de la République. Aussi, je tiens à vous assurer de mon profond soutien pour l'accomplissement de votre mission.

Avec toute ma confiance,
Jean-Michel BLANQUER

Les réponses de SUD éducation au ministre

Et cette violence, elle vient de qui ? SUD éducation dénonce sans ambiguïté les violences policières qui laissent des lycéen-ne-s défiguré-e-s, ou entre la vie et la mort.

«L'exigence démocratique», c'est le respect du droit de réunion, d'expression, de manifestation des lycéen-ne-s et des personnels.

Ça, c'est une menace. SUD éducation ne se laisse pas intimider : nous appelons toujours les personnels à rejoindre les lycéen-ne-s.

Pour faire de la répression, le ministère répond présent. Mais pour soutenir les personnels dans d'autres situations, il n'y a personne.

«Protéger les élèves» ? À l'heure où de nombreux-ses lycéen-ne-s se font agresser par la police, c'est de plutôt de la police qu'il faudrait protéger les lycéen-ne-s.

éducation
SUD

Union
syndicale
Solidaires